

## Présages

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 01-08-2018 22:23:57

### Présages

La nuit s'insinue dans le bleu des gestes.  
Leur crépuscule auréolé de parfums rares  
Descend sur les plaines  
Que tes pas connaissent depuis longtemps:  
Départ imminent.

Un rayon de lune s'improvise navigateur.  
Quand tes chants commencent,  
Le vent te donne une harpe de bouleau  
Amplifiant ta nostalgie  
Dans les murmures vagabonds  
Qui somnolent en contre-bas.

Comment s'envoler?  
Comment devenir rumeur au lointain des océans?  
Comment apprivoiser le silence  
Qui ruissèle en bandoulière des voyageurs discrets  
Dont les refrains se remplissent d'élans en errance?

Au dehors, les tribus déroutées  
Cherchent une dernière constellation  
Pour rentrer au pays.  
Ton signal est si faible  
Qu'au large  
On dirait un brouillard peignant de ses songes  
Le sable devenu matériau noble,  
A l'origine d'un verre cardinal  
Veiné du bleu marine d'ifs miraculeux:  
Les seuls qui croissent au sud de tes marées intimes.

Tes messagers découvrent en lisant les strates des falaises  
Que le vent tressa il y a bien longtemps  
Dans tes cheveux la présence d'un Capricorne  
courant le long des berges parallèles.

Et que finissent les murmures assourdissants des oracles!  
Leurs allusions fanfaronnent en fines arabesques d'ébène  
au détour des courants  
déstabilisant les espadons et les tortues -reines.

Peu à peu, les certitudes se muent en rayons de fraîcheur  
Et dénouent les rancœurs ancestrales  
Qui configuraient la géométrie de ton cerveau ,  
Ce végétal amateur d'horizons  
sachant si bien implanter l'apocalypse du ciel

Dans le blason de l'aube.

D'opiniâtres bateleurs promettent de conduire  
Le long de ce fleuve  
Les prières anciennes dédiées au soleil.

La-bas,  
Dans les replis d'une Egypte visionnaire  
les regains croissent en grand nombre,  
Leur écume dorée  
Contient tout tes germes.

En ces temps-là,  
Tu savais combien était précieux  
Le mouvement des sols  
Pour les intentions agraires  
Qui défilaient dans l'esprit de tes ancêtres pollinisateurs.

Tu savais comme les collines  
Pouvaient s'improviser  
Dédalles de cascades et terrasses d'ombre  
Fertilisant les canaux subtiles  
Qui alimentent les filiations de tes désirs.

Tu savais comme le départ  
Pouvait être proche  
Rien qu'en voyant les ornières  
Remplies de mercure,  
Tremplins propices lançant nos chariots de feu  
Dans l'aventure de la lumière cohérente.

Tu savais si bien voler,  
Instruire les arbres,  
Initier les nuages  
A la voltige des cerf-volants,  
Regarde, leurs voiles solaires se déploient  
Là où commencent à se profiler  
Dix mille visages  
allant du papillon  
Aux reflets des poissons-lunes  
En passant par l'équinoxe ambré  
Qui ce soir s'improvise luciole  
Ou encore licorne-mirabelle  
Dentelée de vertige,  
Douce amie orientant le ressac des larmes  
Vers l'instant pluriel  
Qui prépare ton envol.

Un signe nacré  
Donne aux berges des lacs sacrés  
Les lettres de noblesse  
Aux sédiments ayant la science  
Des montagnes à venir...  
30/31 Juillet et 1 Août 2018